



La téléconsultation gagne du terrain face aux déserts médicaux

Céline Guiral c.guiral@agmedias.fr

Medadom, acteur majeur de la télémédecine en France, compte désormais cinq bornes de téléconsultation, accessibles en pharmacie, en Martinique. Une possible parade face à la désertification médicale de notre territoire.

Imaginez, vous rendre à la pharmacie du coin de la rue. En passant la porte, puis vous asseoir dans une cabine, isolée. Devant vous, six objets connectés dont, jusqu'alors, seul votre médecin traitant avait l'apanage : thermomètre, tensiomètre, stéthoscope et autre optomètre. Face à vous, un médecin en visio vous interroge et vous guide pas à pas pour cette consultation d'un nouveau genre.

Voilà cinq ans maintenant que Medadom (1), acteur français majeur de la télémédecine, développe cette solution. L'entreprise, prodige de la Medtech, a déjà implanté près de 1300 de ces dispositifs, version santé 3.0, sur le territoire national. Depuis quelques mois, elle a mis le pied en Martinique avec cinq officines (2) accueillant cette technologie.

S'appuyer sur le maillage des pharmacies

Les solutions de téléconsultation développées par Medadom se déclinent en bornes et en cabines. « Il s'agit absolument du même dispositif, à l'exception que la seconde compte un habillage qui assure un peu plus de confidentialité, dans le cas où elle serait posée au beau milieu d'un espace non isolé », commente Steven Kavay, vice-président de la société, chargé des affaires commerciales et marketing. Le choix des pharmacies, pour installer les premières bornes, a semblé quelque peu évident, estime encore M. Kavay : « Cela représente l'avantage de pouvoir compter sur un personnel de santé, sur place. » D'autre part, « ce sont les professionnels qui maillent le mieux le territoire français, y compris outre-mer », note-t-il encore. « En général, la plupart d'entre nous peut trouver, en moyenne, une pharmacie à moins de 3 km de chez lui. C'était donc le meilleur moyen de donner l'accès aux soins à tous les Français, qu'ils soient en Métropole, ou en Outre-mer ».

« Hyper croissance »

Aujourd'hui, avec un déploiement soutenu et une « hyper croissance » en 2021, Medadom va s'attacher à se développer sur le marché des collectivités locales. « Il est vrai que certains professionnels, en pharmacie, estiment aussi qu'il incombe aux mairies de prendre en charge la santé, puisqu'il s'agit d'un sujet régalien », déroule Steven Kavay qui assure « multiplier les rendez-vous au salon des maires, à Paris, » et notamment « avec des élus ultramarins particulièrement intéressés ». Difficile, on l'imagine, pour ces derniers, de rester sourds à une solution qui peut, potentiellement, constituer une parade à la dangereuse désertification médicale qui frappe nos territoires. En Guyane, deux collectivités sont sur le point de passer un marché avec Medadom. A cet égard, « nous avons remporté l'appel d'offres de l'Ugap, la centrale d'achat des marchés publics, concernant les solutions de télémédecine », s'enthousiasme Steven Kavay. Un marché dont l'objet est de permettre aux collectivités locales, mais également aux établissements médico-sociaux et de santé le cas échéant, de se doter d'une solution permettant de réaliser des téléconsultations. Medadom devenant, de fait, l'unique prestataire des collectivités en la matière.

(1) Fondateurs : Nathaniel Bern (ingénieur CTO), Charles Mimouni (médecin et président), Elie-Dan





Mimouni (médecin CEO)

Medadom en chiffres

téléconsultations réalisées

cabines et bornes sur l'ensemble du territoire français

120 collaborateurs, 250 recrutements en 2021

25 000 cabines et bornes connectées d'ici 2024

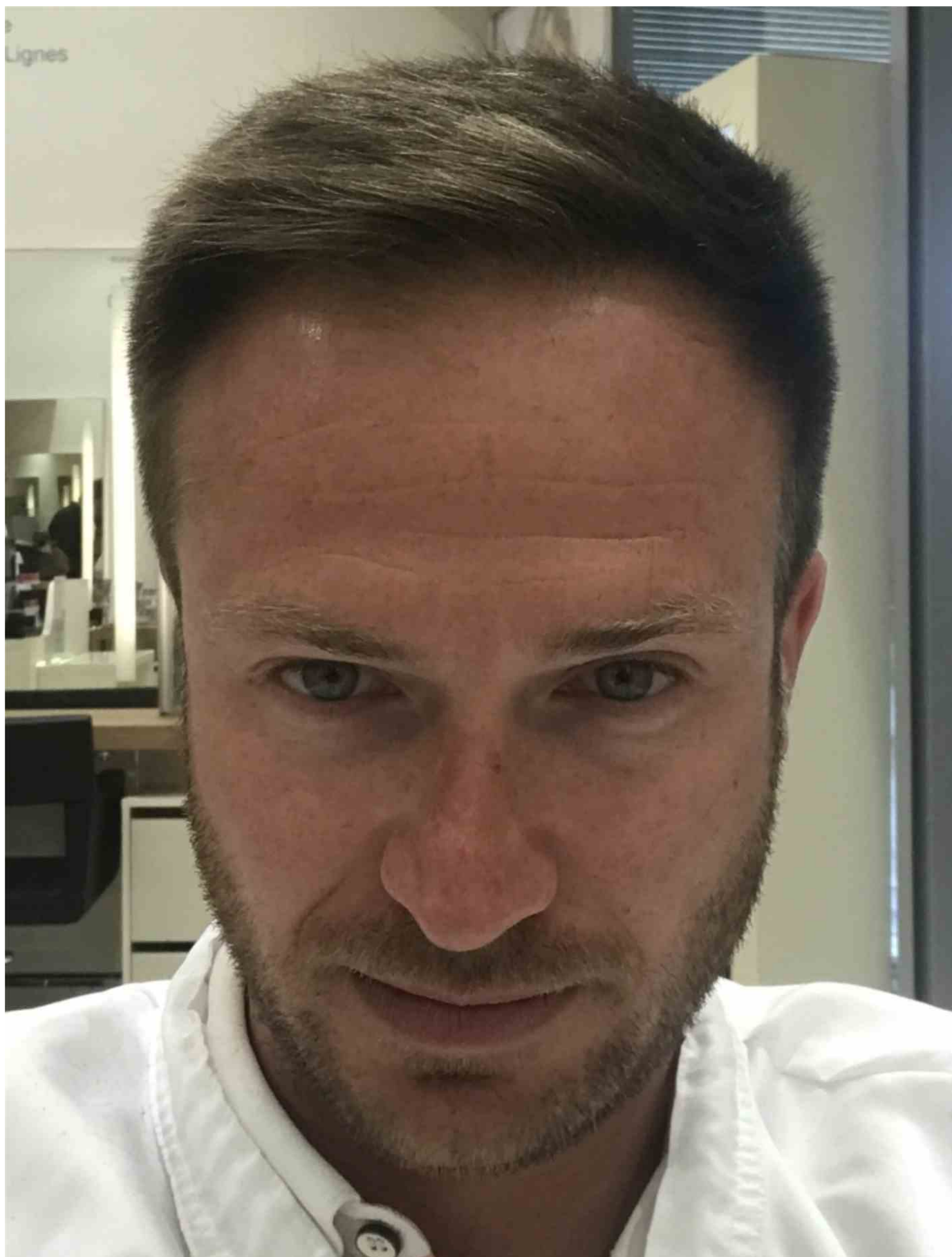
Comment ça marche ?

Borne ou cabine compte chacune six objets connectés. La première étape consiste à passer la carte vitale dans le lecteur proposé. « Ce qui permet à chaque usager d'être identifié », explique Steven Kavay. Ensuite, le patient entre un numéro de téléphone sur lequel est transmis un SMS sécurisé pour entamer la téléconsultation. En moins de dix minutes (la période d'attente est précisée à l'utilisateur), un médecin généraliste se connecte. Ce dernier est un professionnel salarié rattaché à un centre médical partenaire de Medadom.

La téléconsultation peut alors débuter avec la prise de constantes à l'aide des objets connectés que va lui-même manipuler, avec l'aide du médecin, l'utilisateur : thermomètre, tensiomètre, stéthoscope.... En cas de problème de peau voire ORL, un dermatoscope ainsi qu'un otoscope sont à disposition.

Ce qui permet, assurent les concepteurs, « un examen très poussé, de même qualité qu'en physique. » Ensuite, « un diagnostic est posé et une prescription transmise. » Il est même possible de « consommer l'ordonnance sur place, à la pharmacie en question », détaille Steven Kavay.







[http : //www. martinique. franceantilles. fr/images/2022/01/03/596597_a68b74ca6a916aa8b74ca6a918e8b7v_. jpg](http://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/01/03/596597_a68b74ca6a916aa8b74ca6a918e8b7v_.jpg)

Steven Kavay, vice-président de Medadom, chargé des affaires commerciales et marketing. - D. R. Un médecin se connecte en moins de dix minutes pour entamer la téléconsultation. - DR



[https : //www. martinique. franceantilles. fr/images/2022/01/03/361c073911a2e8d872db4216145edce0_680x484p. jpeg](https://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/01/03/361c073911a2e8d872db4216145edce0_680x484p.jpeg)

Six objets connectés permettent à l'usager de prendre ses constantes. - D. R.







https://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/01/03/566a7062c264b4a6b15d282039d000c5_680x907p.jpeg

Les bornes et cabines de téléconsultation se déploient dans un premier temps dans les pharmacies.
Mais Medadom, s'attaque aujourd'hui au marché des collectivités locales. - D. R.







https://www.martinique.franceantilles.fr/images/2022/01/03/7b96784e423b74907b806747345d4774_680x907p.jpeg

■

